

Toujours à propos de la CIRCONCISION

Brienon, le 29 novembre 1956.

Mon cher Freinet,

La lecture de l'« Educateur » n° 5, pages 64 et 65, au sujet de la circoncision et des sujets qui peuvent être délicats à expliquer, me rappelle ceci :

L'an dernier, j'ai reçu, d'une école correspondante d'Afrique du Nord, un journal scolaire relatant la cérémonie de la circoncision. Je m'attendais à des questions de la part de mes élèves quand je leur ai remis le journal et je pensais leur dire quelque chose d'approchant (avec un peu moins de technicité) ce qu'indique Jules Carlès. Or, à ma surprise, aucune question... et je n'ai pas essayé de provoquer de demande. (En cas d'observation des familles, ma position aurait été moins solide).

Je me suis donc étonné et ne puis qu'accuser une certaine superficialité des élèves qui, devant une chose que, certainement, ils ignorent, ont préféré ne pas chercher... Est-ce moi le responsable, par mon enseignement, de cette passivité ??? Peut-être.

Dans un domaine autre, voici un texte que m'a apporté un enfant de cultivateur et qui n'a pas été imprimé, parce qu'il y avait autre chose qui a plus retenu l'intérêt ce jour-là. Et là, j'avoue ne pas avoir poussé à la roue pour l'impression de ce texte très intéressant et très précis.

Le voici :

UN VEAU ÉTOUFFÉ

Une génisse qui avait été inséminée devait faire veau le 27 décembre. Mais elle avait dépassé le terme, alors papa me disait : « Elle va nous jouer des tours. »

En effet, elle a mis bas le 30 décembre, et le veau était beaucoup plus gros qu'il n'aurait dû être normalement. Papa a appelé tous les commis pour lui aider. A deux hommes, ils prirent un bâton et y attachèrent une corde pour tirer le veau. Ils tirèrent, mais il ne venait toujours pas ; alors, papa m'a commandé d'aller chercher de l'huile comestible. Il s'est bien graissé les mains pour faciliter le passage du veau. Tout à coup, la tête et une partie du corps sortent ; le veau est arrêté aux hanches quelques instants, puis il est sorti. Il était étouffé parce qu'il a été serré. Papa m'a dit : « Dépêche-toi d'aller chercher un seau d'eau et du sel ».

J'ai dissout le sel dans l'eau ; papa a mis l'eau salée dans la gueule, mais rien à faire, l'animal était mort.

Bernard BASSET, 13 ans.

J'ai respecté le texte de l'enfant (fils de gros cultivateurs, de possibilités scolaires moyennes, mais s'intéressant vivement à tout ce qui l'entoure).

Que pensent nos collègues de ce texte ? et qu'auraient-ils fait à ma place ? Je ne crains pas spécialement la critique locale, quoiqu'il y ait dans ma classe des enfants de 9 à 14 ans ; mais je ne connais pas les réactions des éventuels correspondants ou plutôt celle de leurs parents lisant notre journal.

Ce texte prouve tout au moins que nos gosses sont plus naturels que nous-mêmes et leurs parents bien souvent, et que ce que les adultes prétendent encore leur laisser ignorer est un secret genre « Père Noël ».

MICHAUT, instit., Briennon (Yonne).

.....

Pour le calcul vivant

M. l'Inspecteur de Mulhouse-Campagne a demandé aux camarades de Jeune Bois à Mulhouse d'exposer aux conférences de Wittenheim, Mulhouse et Saint-Louis, leurs idées et leurs techniques de travail concernant le calcul vivant.

Dans les deux derniers centres en particulier, la question put être très longuement développée. Elle a provoqué un très vif intérêt chez tous les collègues. Pratiquement, fort peu d'objections. L'étonnement et l'inquiétude étaient générales, car nous avons fait figure de révolutionnaires, cette discipline semblant intouchable au premier abord.

La section de Mulhouse édite un très beau Bulletin de Liaison. Le groupe du Jura vient de sortir le sien aussi, nourri et intéressant.

L'attention des camarades dans les départements est davantage portée ces temps-ci vers les non initiés et, notamment, vers les stagiaires et les normaliens. Un peu partout, on invite les jeunes aux séances de travail du groupe ; on prévoit des stages et des démonstrations. Le Bulletin est servi à plusieurs centaines de collègues.

Cette action méthodique portera ses fruits.

Les disques C.E.L. en 45 tours

Bon gré mal gré, il nous faut nous moderniser dans ce domaine aussi.

Pathé-Marconi nous informe que la firme cessera de produire des disques 78 tours à partir de fin décembre 1956. Il nous faudra produire 5 nouveaux disques en 45 tours et transcrire progressivement nos anciens disques en 45 tours aussi.

Ces disques 45 tours ont d'incontestables avantages : ils sont meilleur marché (pour le même temps d'audition) ; ils sont légers et incassables (grosse économie de stockage et de transport) ; l'audition en est meilleure.

Mais il faut un électrophone ou un tourne-disques 45 tours.

Est-ce que restent nombreux les camarades qui ne disposent encore que d'un vieil électrophone 78 tours et qui, en conséquence, seraient gênés par cette modernisation ?

Nous aimerions être renseignés, afin de régler au mieux le rythme de la transformation nécessaire.

.....

M. BARRÉ, Saint-Romain de Colbosc (Seine-Maritime), près du Havre, cherche *correspondant régulier*. CE2. 40 garçons, rythme 3.